



REVUE DE PRESSE
au 30 octobre 2014

VU'
LA GALERIE

MARTIN BOGREN
Tractor Boys

NOLWENN BROD
Ar Gouren et autres visions

11 septembre 2014
18h – 21h

<http://www.artlimited.net/agenda/martin-bogren-tractor-boys-photographie-galerie-paris/fr/7582555>



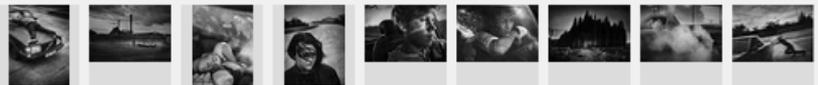
Crédit image Tractor boys, Skane, Suède, 2011-2012., © MARTIN BOGREN

Martin Bogren Tractor Boys

Galerie VU', Photographie, Paris, France
vendredi 12 septembre 2014 - samedi 25 octobre 2014

Fin dans 28 jours 11h

«Ce qui importe, et qui rend ce travail si prenant, c'est le regard porté. Martin Bogren, qui a réussi à se faire accepter dans un monde évidemment interdit aux adultes ne se laisse aller ni à l'exubérance de ce qu'il voit, aux excès, ni à une quelconque complaisance. Témoin silencieux – il est vraiment remarquable que ces images de moments de fureur soient à ce point silencieuses- il prend note.



37 PARTAGES  26  2  0  5  0  3  1 

Il s'attache, dans les cadrages aussi souples que précis, aussi naturels et instinctifs qu'ils sont sans fioritures, à rendre compte et de ce qu'il voit et de ce qu'il perçoit.

Il trouve, à chaque instant, la distance juste, celle qui n'affirme rien d'autre que la subjectivité de son point de vue et il réussit à combiner approche documentaire et affirmation sensible de la vision. On pense naturellement, à tous ces photographes qui, depuis Robert Franck, de Anders Petersen à Michael Ackerman, ont su nous faire don de leur regard en nous disant qu'ils ne voulaient rien démontrer mais qu'ils avaient besoin de montrer et de dire.»

Christian Caujolle, extrait de la préface de Tractor Boys, Aman Iman Publishing, 2013.

LIEU DE L'ÉVÉNEMENT

Galerie VU'

Hôtel Paul Delaroche
58 rue Saint Lazare
75009 Paris
France

T +33 1 53 01 85 85

F +33 1 53 01 05 00

Site <http://www.galerievu.com>

Métro : Trinité - d'Estienne d'Orves

La galerie est ouverte du lundi au samedi de 14h à 19h
ou sur RDV

<http://www.actuphoto.com/28750-la-galerie-vu-presente-martin-bogren-et-nolwenn-brod.html>

La galerie VU' présente Martin Bogren et Nolwenn Brod

Le lundi 08 septembre 2014 11:59:33



Il est question ici, en quelque sorte, de rites initiatiques. Qu'il s'agisse du Gouren (lutte traditionnelle bretonne) ou d'une bande d'adolescents trompant leur ennui en roulant à tombeau ouvert dans de vieilles voitures... Les images de Nolwenn Brod et celles de Martin Bogren se rejoignent en ce qu'elles retranscrivent l'expression d'un débordement de force brute, d'une intensité adolescente, de ce qu'on pourrait qualifier de fureur de vivre qui vient trouver son exutoire.

Chez Nolwenn Brod, les jeunes lutteurs se mettent à l'épreuve par la confrontation physique en une lente chorégraphie, corps lourds de chair, de puissance, puis

de fatigue, dans un rituel immémorial d'embrassement/
embrassement de soi, de l'autre et du monde. Comme autant d'invocations païennes ou sacrées des forces telluriques, elle saisit l'affrontement des corps dans les paysages crépusculaires et hors du temps de la Bretagne.

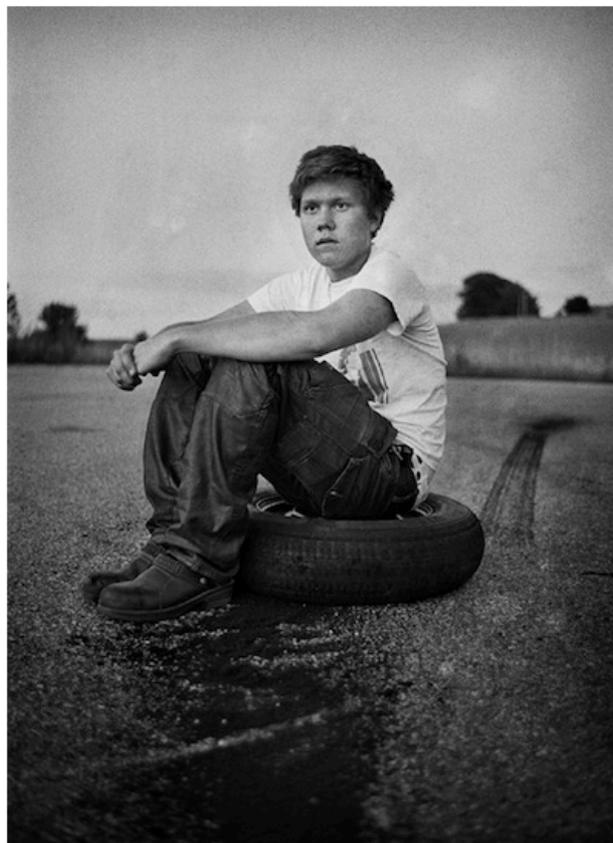
Chez Martin Bogren, la candeur et l'insoumission des adolescents, qui jouent à ce qu'ils croient être des activités d'adultes, qu'ils ne sont pas encore, s'enivrent de vitesse au volant de voitures bricolées sur des parkings au milieu de la campagne suédoise. C'est ce passage complexe à l'âge d'homme, mélange d'enfance et de morgue virile, ces amitiés et ces mises à l'épreuve où chacun se mesure et se jauge, où chacun vient en découdre, à renfort de vitesse, de filles ou de défis.

Martin Bogren, *Tractor Boys*

Dans les années 1990, lui-même un temps musicien, Martin Bogren photographie des artistes, dont le groupe suédois les Cardigans au sommet de sa notoriété alors ; son premier livre *The Cardigans – Been It*, fruit d'un an et demi de shooting intensif (scène, backstage, studio, hôtels) est publié en 1996. Ainsi lancé, Martin Bogren vit confortablement, sans se sentir tout à fait épanoui pour autant. « Je répondais à des commandes pour des magazines, tournais des clips, mais cette période professionnelle restait pour moi assez confuse, je me dispersais beaucoup tout en sentant qu'il me manquait quelque chose. » De ce questionnement, consolidé par les conseils d'Anders Petersen, résulte l'ambition de se recentrer sur une approche très personnelle.



TractorBoys #77/Martin Bogren/VU'



TractorBoys #30/Martin Bogren/VU'

Nolwenn Brod, *Ar Gouren et autres visions*

Diplômée de l'école des Gobelins en 2009, elle poursuit depuis un travail photographique sur le corps et l'espace, qui interroge la place de l'homme dans le paysage en tant que représentation physique de son univers mental. La série *Ar Gouren et autres visions* rassemble un travail photographique et vidéo consacré à la lutte bretonne, dans sa tradition comme dans sa modernité. Le *Gouren* a traversé les siècles. Désormais, les limites physiques et mentales de la lutte (sportive et individuelle) sont dépassées, les systèmes de valeurs sont bouleversés, confrontés aux exigences de la modernité. Aujourd'hui, le *Gouren* attire de nouvelles générations et s'impose comme une forme réglementée de contrôle social de la violence physique. La lutte bretonne devient langage, une communication physique, une forme de relation humaine.



Lutte libre © Nolwenn Brod/VU'



Maiwenn © Nolwenn Brod/VU'

Le *Gouren*, ou lutte bretonne, est une lutte «debout» inspirée de la lutte gréco-romaine, les deux hommes s'affrontent face à face s'efforçant de se mettre laam, lorsque les deux épaules touchent le sol en même temps. Depuis 2011, Nolwenn Brod s'interroge sur l'ambiguïté de l'affrontement, sur la confiance que se portent les lutteurs, les enlacements nouveaux, la grâce des silhouettes et des gestes, le ravissement. L'esthétisme statuaire d'un face à face en étreintes détournées, le lutteur se donne «corps et âme» et la violence dans cette nouvelle forme de lutte tend à être plus intériorisée, incorporée, symbolique. Elle met en scène les lutteurs dans des paysages de la Bretagne, la notion de témoignage s'inscrit géographiquement dans les lieux où les combats se sont déroulés dans le passé, jusqu'à aujourd'hui. Les tournois estivaux se pratiquent sur sciure, elle s'attache alors au «vide» de l'après-combat, le portrait est frontal, tout est codifié.

<https://www.lensculture.com/articles/martin-bogren-tractor-boys>

Tractor Boys

Photographs by
Martin Bogren



From the photobook "Tractor Boys" © Martin Bogren

1 of 6



This is one of those rare photobooks that captures a time and place so perfectly that we feel we know it even though we have never been precisely there. It's the magic of photography to take specific moments, fleeting, in-between moments, and evoke universal memories and emotions that trigger something like half-forgotten dreams deep inside our selves.

Young boys in their early teens in the remote region of Skane, Sweden, have a ritual of gathering together in a large deserted field at night (some with their girlfriends) to drive souped up old cars at crazy speeds, in circles, kicking up dust and snow and the smell of burning rubber and oil and gasoline. It's a coming of age, and it's sweet and innocent. And in between the shows of bravado, they hang out, laugh, talk, fall asleep, safe and isolated in their own play world before they grow up and move on with life.

What is amazing is how the photographer Martin Bogren, a quiet thoughtful middle-aged man, befriended these young people (without becoming one of them), and then seemed to have become invisible as he captured so many intimate and cinematic moments with his film camera. There is no judgment, no celebration, just bearing witness with a sensitive artist's eye.

The grainy black and white images, each almost perfect in itself, build quietly to tell a richly-faceted story. This book reminds me of the opening sequences of Wim Wenders' movie "Wings of Desire", where the angels record their testimony and wonder as they overlook the everyday experiences of mortals on earth. Another, different reference comes to mind, too, that of Peter Pan and his gang who never want to grow old.

This book is a small masterpiece. Highly recommended.

— Jim Casper



Tractor Boys
by Martin Bogren, with text by Christian Caujolle
Publisher: Dewi Lewis Publishing
Hardcover: 60 pages

<http://www.loeildelaphotographie.com/fr/events/exhibition/martin-bogren-tractor-boys>



Agenda : Expositions

Nolwenn Brod Ar Gouren et autres visions



© Nolwenn Brod

Les images de Nolwenn Brod et celles de Martin Bogren se rejoignent en ce qu'elles retranscrivent l'expression d'un débordement de force brute, d'une intensité adolescente, de ce qu'on pourrait qualifier de fureur de vivre qui vient trouver son exutoire.

Date : Jusqu'au samedi 25 octobre 2014

VU'
LA GALERIE

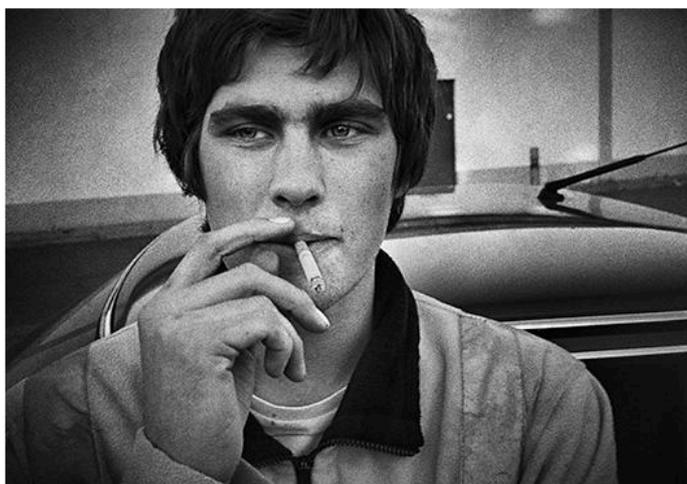
Lieu **Galerie Vu'**

Adresse : Galerie Vu', 58 rue Saint Lazare 75009 Paris
Country France

[VOIR LE LIEU](#)



Martin Bogren Tractor Boys



Tractor boys - Skane, Sweden, 2011-2012 © Martin Bogren / Galerie VU'

Date : Jusqu'au samedi 25 octobre 2014

VU'
LA GALERIE

Lieu **Galerie Vu'**

Adresse : Galerie Vu', 58 rue Saint Lazare 75009 Paris
Country France

▣ [VOIR LE LIEU](#)

http://artalog.net/gallery/gallery.php?e_id=5893

Galerie Vu - Paris - France

Galerie Vu

Hôtel Paul Delaroche
58, rue Saint Lazare
75009 Paris - France
Tél. : +33 (0)1 53 01 85 81
Fax : +33 (0)1 53 01 85 80
web : www.galerievu.com
Email : [écrire à la galerie](mailto:ecrire@la.galerie)

Horaires :

Du Lundi au Samedi, de 14 heures à 19 heures,
sur Rendez vous
Contact : Mr Xavier Soule (Président), Mme
Gilou Le Gruiec / Mr Christophe Soule / Mme
Caroline Bénichou

Plan d'accès



Galleries voisines



COMITÉ
PROFESSIONNEL
DES GALERIES
D'ART

LA GALERIE VU' RANIME LA NOUVELLE ATHENES

Après dix années dans le Marais, la Galerie VU' investit un site chargé d'histoire et de culture, dans le quartier de la "Nouvelle Athènes" du [\(suite...\)](#)

Artistes

Michael Ackerman, José Ramon Bas, Hicham Benohoud, Marrie Bot, Jean-Christian Bourcart, Lorenzo Castore, Juan Manuel Castro Prieto, Nicolas Comment, Richard Dumas, JH Engström, Bernard Faucon, Maja Forsslund, Martin Kollar, Laurence Leblanc, Gap-Chul Lee, Anders Petersen, Serge Picard, Yannis Roger, Jeffrey Silverthorne, Mani Sriwanichpoom, Ester Vonplon, Ricard Terré, Lars Tunbjörk, Virxilio Vieitez, Vanessa Winship, Hugues de Wursterberger et les collections d'Anita Conti, de Christer Stromholm et de Gotthard Schuh.

Expositions en cours et à venir

12/09/2014 - 25/10/2014

**" Tractor Boys" par Martin Bogren et Ar Gouren et autres
visions par Nolwenn Brod**

Chez Martin Bogren, la candeur et l'insoumission des adolescents, qui jouent à ce qu'ils croient être des activités d'adultes, qu'ils ne sont pas encore, s'enivrent de vitesse au volant de voitures bricolées sur des parkings au milieu de la campagne suédoise. C'est ce passage complexe à l'âge d'homme, mélange d'enfance et de morgue virile, ces amitiés et ces mises à l'épreuve où chacun se mesure et se jauge, où chacun vient en découdre, à renfort de vitesse, de filles ou de défis.



Martin Bogren / Galerie VU'

Chez Nolwenn Brod, les jeunes lutteurs se mettent à l'épreuve par la confrontation physique en une lente chorégraphie, corps lourds de chair, de puissance, puis de fatigue, dans un rituel immémorial d'embrassement/embracement de soi, de l'autre et du monde. Comme autant d'invocations païennes ou sacrées des forces telluriques, elle saisit l'affrontement des corps dans les paysages crépusculaires et hors du temps de la Bretagne.

Il est alors question ici, en quelque sorte, de rites initiatiques. Les images de Nolwenn Brod et celles de Martin Bogren se rejoignent en ce qu'elles retranscrivent l'expression d'un débordement de force brute, d'une intensité adolescente, de ce qu'on pourrait qualifier de fureur de vivre qui vient trouver son exutoire.

<http://www.parisbouge.com/place/1887/>



EXPOSITION MARTIN BOGREN - TRACTOR BOYS

EXPOSITION // GALERIE

DU VEN. 12 SEPT. 2014 AU SAM. 25 OCT. 2014 • 14:00 - 19:00

Tarif : Entrée libre

Connexion



LIEU

LA GALERIE VU'
galerie d'art

58, rue Saint-Lazare
75009 Paris FR



[plus d'infos sur La Galerie VU' »](#)

DESCRIPTION

"Dans cette série, les voitures et la fumée des pneus dans des zones industrielles totalement anonymes, sont confrontés à des portraits frontaux de visages candides".

L'exposition Martin Bogren - Tractor Boys est présentée à la Galerie Vu', du lundi au samedi de 14h à 19h.



EXPOSITION NOLWENN BROD - AR GOUREN ET AUTRES VISIONS

EXPOSITION // GALERIE

DU VEN. 12 SEPT. 2014 AU SAM. 25 OCT. 2014 • 14:00 - 19:00

Tarif : Entrée libre



LIEU

LA GALERIE VU'
galerie d'art

58, rue Saint-Lazare
75009 Paris FR



[plus d'infos sur La Galerie VU' »](#)

DESCRIPTION

La série Ar Gouren et autres visions traite de la lutte bretonne dans sa tradition et sa modernité. Mais, c'est avant tout des luttes intérieures dont il s'agit ici, l'éternel combat du charnel et du spirituel.

L'exposition Nolwenn Brod - Ar Gouren et autres visions est présentée à la Galerie Vu', du lundi au samedi de 14h à 19h.

<http://photo-phores.com/2014/09/17/martin-bogren-et-nolwenn-brod-exposes-a-la-galerie-vu/>

MARTIN BOGREN ET NOLWENN BROD EXPOSÉS À LA GALERIE VU'

17 septembre 2014

Du 12 Septembre au 25 Octobre 2014, la **Galerie VU'** expose deux photographes de talent: Martin Bogren et Nolwenn Brod.

Le point commun entre ces deux photographes? Une force vitale et la jeunesse qui se dégage de leurs images. Qu'ils soient adolescents insoumis chez Martin Bogren ou lutteurs du Gouren (lutte traditionnelle bretonne) chez Nolwenn Brod, les prises de vue dégagent une émotion pure qui transcende le médium photographique.

Martin Bogren - *Tractor Boys*



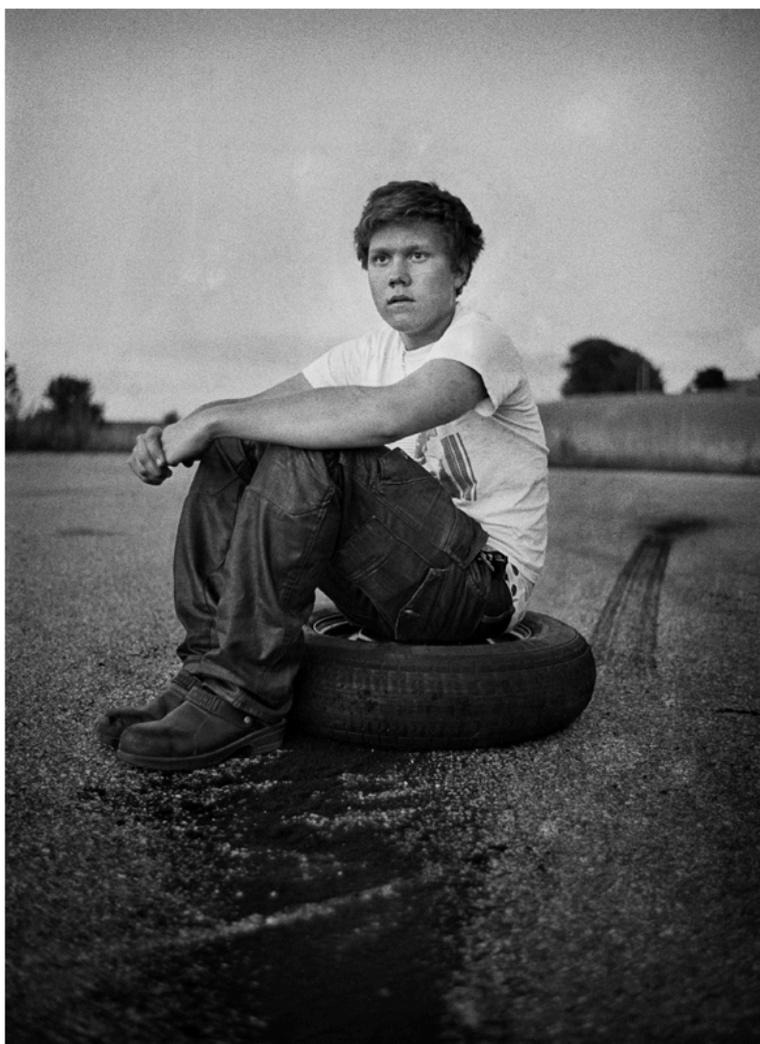
Tractor Boys #77 © Martin Bogren / Galerie VU'

Avec sa série *Tractor Boys*, le photographe suédois **Martin Bogren** explore le monde de ces adolescents, figures insoumises à la recherche d'un ailleurs envoiçant: au volant d'une voiture, sur des tracteurs, seuls, à deux, ces adolescents sont le symbole d'un état transitoire, d'un état instable où tout est encore possible.

Martin Bogren, c'est une esthétique monochrome particulière au service d'une poésie du passage. Ces défis entre adolescents sont en effet autant de rites de passage où chacun se confronte: à la vie, aux autres et à soi-même.



Tractor Boys #80 © Martin Bogren / Galerie VU'



Tractor Boys #30 © Martin Bogren / Galerie VU'



Lutte libre © Nolwenn Brod / Galerie VU'

Jeune photographe française, **Nolwenn Brod** démontre subtilement toute l'étendue de son talent avec sa série *Ar Gouren et autres visions*.

Le projet de l'artiste-auteur explore le monde du *Gouren*, ou lutte bretonne. Des photographies sensibles qui dévoilent les danses de ces corps en lutte, avec un jeu entre passé et présent, tradition ancestrale et jeunesse des lutteurs.

Avec Nolwenn Brod, la confrontation physique devient instant suspendu où chacun peut réfléchir aux significations de ces rites ancestraux codifiés sous forme physique et/ou culturelle. A la fois témoignage et expérience figurative, chaque portrait de Nolwenn Brod est un travail bouleversant sur le rapport du corps à l'espace.



Laam © Nolwenn Brod / Galerie VU'



Maiwenn © Nolwenn Brod / Galerie VU'

Informations pratiques:

Martin Bogren - *Tractor Boys* // Nolwenn Brod – *Ar Gouren et autres visions*

Du 12 Septembre au 25 Octobre 2014

Galerie VU'

Hôtel Paul Delaroche

58 rue Saint-Lazare 75009 Paris

lundi – samedi, 14 h –19 h

Sébastien APPIOTTI

<http://www.pascalordonneau.com/2014/09/18/chez-vu-martin-bogren-et-nolwenn-brod/>

Martin Bogren et Nolwenn Brod chez Vu



Martin Bogren, entre chiens et loups

J'ai commencé la « rentrée » artistique 2014 par La Galerie Vu. Oui, encore elle ! Elle propose deux auteurs, jeunes, un garçon et une fille. Le premier, Suédois, donne une belle série sur le thème « tractor boy ».

J'ai envie de dire que la photo de Martin Bogren est dans la « ligne éditoriale de Vu ». Quant à prendre l'ensemble des photographes fétiches de la Galerie, Ackermann, Strömholm, Pedersen, Martin Bogren trouve à s'inscrire dans cette lignée. La vie en sombre. En argentique. En noir et blanc. La vie qui se devine derrière les nuages de points, noirs, blancs, gris. Et dans cette vie, des êtres qui s'agitent, qui aiment, qui jouent, sans importance ; des êtres qui pourraient ne pas être là ; ça ne changerait pas la face du monde ; mais ils sont là et un photographe, celui-là qui veut voir ce qu'il y a à la face du monde, prend des photos. Les photos s'attachent à des adolescents sans aucune importance dans un lieu qui n'en a pas davantage. Ils s'amuse et leur jeu, avec assez peu d'imagination, se trouve dans une vieille bagnole à qui ils font faire des tours et des cabrioles, et des galipettes, c'est-à-dire des dérapages plus ou moins contrôlés. Ils font fumer les pneus. Ils se font un peu peur en s'accrochant à la bagnole n'importe où. Ça se passe sur un parking d'usine, désaffecté, l'usine elle-même paraît ne pas l'être totalement, elle fume, dans un sorte de lointain, gris, noir, sombre, triste.

J'ai pensé, en regardant toute cette série, que dans d'autres lieux, le parking aurait été un corral, la voiture un jeune cheval à peine débouffé et les jeunes gens... des jeunes gens ! Caracolant, se raccrochant au hasard des ruades, au sein de nuages de poussières et griffant la terre desséchée de l'enclos de traces folles entremêlées.

Comme dans un corral, ce ne sont que mouvements, impression, images brouillées. Mais ici, les nuages de poussières sont mêlés à la fumée des pneus qui se déchirent sur le béton du parking. Les photos sont nombreuses où la fumée et la poussière se jouent de l'objectif, atténuent ou dissimulent les images et les personnages. Deux belles photos résument ces jeux automobiles, l'une où conducteur et habitacle sont dissous en particules argentées, l'autre, qui rappelle tant de grands photographes, traces de pneus sur ... de la neige, de la poussière, de la boue on ne sait, dessins à coups de virage, de retours, de croisements, traces emmêlées.

La série que propose Martin Bogren n'est pas faite que de voitures qui dérapent. Nombreuses épreuves qui mettent en scène, ou saisissent, surprennent des personnages, enfants, jeunes femmes... étrangement, j'ai souvent pensé à Ackermann, tant certaines photos m'ont paru en harmonie avec celui-ci tout en étant en contre-point.

Il faut s'expliquer : une très belle photo de jeune femme, cheveux dans la figure, s'inscrivant dans une perspective routière écrasée renvoie à ce goût que l'américain manifeste pour certaines constructions où le premier plan est projeté en avant par une perspective faussée. Mais aussi, contrepoint quant au thème : Je pense à cette merveilleuse photo d'Ackermann qui met en scène dans une ambiance « noir absolu » une femme fumant une cigarette dans une voiture. Martin Bogren parait lui répondre par un couple pris de face, en voiture, dans une ambiance « gris clair ».

Et aussi un visage de jeune homme endormi, serein et tranquille qui tranche si vivement avec l'auto-portrait d'Ackermann

« Comparaison n'est pas raison » ! Pour autant, rapporter Martin Brogen à d'autres photographes n'est pas en diminuer les qualités. En témoignent ces deux photos que j'ai beaucoup aimées. L'une magnifiquement construite et interrogative : petite (ou jeune) fille dans une voiture, la lumière part de son front et construit autour d'elle progressivement un cadre de blanc, puis de gris et de sombre pour s'achever dans le noir. Il y a aussi cette belle photo d'usine en arrière-plan du « parking ».

« Noir c'est noir »...

Nolween Brod

ici, maintenant, sereinement

L'autre partie de l'exposition fait une belle part (en mètres carrés d'exposition) à Nolween Brod et à sa vision de la lutte bretonne. Belles photos de corps qui s'entremêlent et qui se forment en sculptures. Classicisme des images, cadrages impeccables et lorsqu'il ne s'agit pas de combats de très belles images, où les contrastes de couleurs, rouge, roux, roux orangés font de ces « classiques » des icônes au sens premier du terme.

Jeune photographe. Un regard bien posé. Des photos bien prises. Beaucoup à venir certainement.



<http://www.francefineart.com/index.php/agenda/14-agenda/agenda-news/1521>

“Nolwenn Brod & Martin Bogren”

à la galerie Vu', Paris

du 12 septembre au 25 octobre 2014

www.galerievu.com



© Anne-Frédérique Fer, le 19 septembre 2014.



Légendes de gauche à droite :

1/ **Nolwenn Brod**, *Maiwenn*. © Nolwenn Brod / Galerie VU'.

2/ **Nolwenn Brod**, *Laam*. © Nolwenn Brod / Galerie VU'.

3/ **Nolwenn Brod**, *Lutte libre*. © Nolwenn Brod / Galerie VU'.



Interview de Nolwenn Brod,

par Anne-Frédérique Fer, à Paris, le 19 septembre 2014, durée 10'27". © FranceFineArt.

extrait du communiqué de presse :

Il est question ici, en quelque sorte, de rites initiatiques. Qu'il s'agisse du Gouren (lutte traditionnelle bretonne) ou d'une bande d'adolescents trompant leur ennui en roulant à tombeau ouvert dans de vieilles voitures... Les images de Nolwenn Brod et celles de Martin Bogren se rejoignent en ce qu'elles retranscrivent l'expression d'un débordement de force brute, d'une intensité adolescente, de ce qu'on pourrait qualifier de fureur de vivre qui vient trouver son exutoire.

Chez Nolwenn Brod, les jeunes lutteurs se mettent à l'épreuve par la confrontation physique en une lente chorégraphie, corps lourds de chair, de puissance, puis de fatigue, dans un rituel immémorial d'embrassement/ embrasement de soi, de l'autre et du monde. Comme autant d'invocations païennes ou sacrées des forces telluriques, elle saisit l'affrontement des corps dans les paysages crépusculaires et hors du temps de la Bretagne.

Chez Martin Bogren, la candeur et l'insoumission des adolescents, qui jouent à ce qu'ils croient être des activités d'adultes, qu'ils ne sont pas encore, s'enivrent de vitesse au volant de voitures bricolées sur des parkings au milieu de la campagne suédoise. C'est ce passage complexe à l'âge d'homme, mélange d'enfance et de morgue virile, ces amitiés et ces mises à l'épreuve où chacun se mesure et se jauge, où chacun vient en découdre, à renfort de vitesse, de filles ou de défis.

Nolwenn Brod : *Ar Gouren, et autres visions*

Diplômée de l'école des Gobelins en 2009, elle poursuit depuis un travail photographique sur le corps et l'espace, qui interroge la place de l'homme dans le paysage en tant que représentation physique de son univers mental. La série *Ar Gouren, et autres visions* rassemble un travail photographique et vidéo consacré à la lutte bretonne, dans sa tradition comme dans sa modernité. Le Gouren a traversé les siècles. Désormais, les limites physiques et mentales de la lutte (sportive et individuelle) sont dépassées, les systèmes de valeurs sont bouleversés, confrontés aux exigences de la modernité. Aujourd'hui, le Gouren attire de nouvelles générations et s'impose comme une forme réglementée de contrôle social de la violence physique. La lutte bretonne devient langage, une communication physique, une forme de relation humaine.

Le Gouren, ou lutte bretonne, est une lutte «debout» inspirée de la lutte gréco-romaine, les deux hommes s'affrontent face à face s'efforçant de se mettre laam, lorsque les deux épaules touchent le sol en même temps.

Depuis 2011, Nolwenn Brod s'interroge sur l'ambiguïté de l'affrontement, sur la confiance que se portent les lutteurs, les enlacements nouveaux, la grâce des silhouettes et des gestes, le ravissement. L'esthétisme statuaire d'un face à face en étreintes détournées, le lutteur se donne «corps et âme» et la violence dans cette nouvelle forme de lutte tend à être plus intériorisée, incorporée, symbolique.

Elle met en scène les lutteurs dans des paysages de la Bretagne, la notion de témoignage s'inscrit géographiquement dans les lieux où les combats se sont déroulés dans le passé, jusqu'à aujourd'hui. Les tournois estivaux se pratiquent sur sciure, elle s'attache alors au «vide» de l'après-combat, le portrait est frontal, tout est codifié.

<http://www.parisphoto.com/agenda/martin-bogren>



Skane, Sweden, 2011-2012. From Tractor Boys series © Martin Bogren / Galerie VU'



MARTIN BOGREN: TRACTOR BOYS

Sep 12, 2014 – Oct 25, 2014

VU'

Paris Fair Exhibitor

Hôtel Paul Delaroche

58, rue Saint Lazare

75009 Paris

galerievu@abvent.fr

T +33 (0)1 53 01 85 85

www.galerievu.com

—
"What matters, and what makes this work so compelling, is the way it is seen. Martin Bogren, has been accepted into a world clearly prohibited to adults. He doesn't let himself be carried away by the exuberance of what he sees, or the excess, nor does he allow any complacency. A silent witness - it is truly remarkable that these images of moments of fury should be silent to this extent - he observes. In compositions as flexible as they are precise, as natural and instinctive as they are understated, he endeavours to report what he sees and what he perceives. At every moment he finds the right distance, one which states nothing other than the subjectivity of his perspective and he succeeds in combining a documentary approach with a sensitive affirmation of his vision. One thinks, of course, of all those photographers who - from Robert Franck onwards, from Anders Petersen to Michael Ackerman - have known how to give us the gift of their way of looking, telling us that they wanted to show nothing more than what they needed to show and to say."

Christian Caujolle, extract of the foreword of Tractor boys, Dewi Lewis, 2012.

<https://paris.si.se/agenda/tractor-boys-de-martin-bogren/>

Tractor Boys de Martin Bogren.

📅 12-09-2014 - 25-10-2014

📍 Galerie VU', Paris

🖼️ expo, photo

Exposition de photo.

Chez Martin Bogren, la candeur et l'insoumission des adolescents, qui jouent à ce qu'ils croient être des activités d'adultes, qu'ils ne sont pas encore, s'enivrent de vitesse au volant de voitures bricolées sur des parkings au milieu de la campagne suédoise. C'est ce passage complexe à l'âge d'homme, mélange d'enfance et de morgue virile, ces amitiés et ces mises à l'épreuve où chacun se mesure et se jauge, où chacun vient en découdre, à renfort de vitesse, de filles ou de défis.

Il est alors question ici, en quelque sorte, de rites initiatiques. Les images de Nolwenn Brod et celles de Martin Bogren se rejoignent en ce qu'elles retranscrivent l'expression d'un débordement de force brute, d'une intensité adolescente, de ce qu'on pourrait qualifier de fureur de vivre qui vient trouver son exutoire.

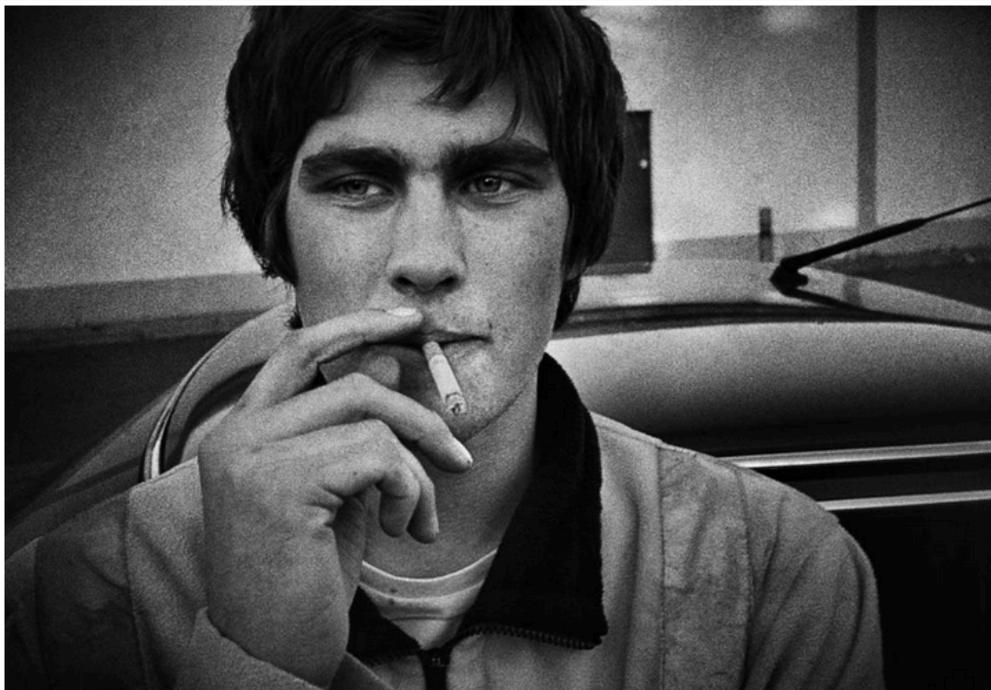


<http://www.expositionphoto.fr/martin-bogren-4392>

Tractor Boys Martin Bogren

L'expo « Tractor Boys » de **Martin Bogren** est proposée par la Galerie Vu' Paris du 12 septembre au 25 octobre 2014.

« Chez **Martin Bogren**, la candeur et l'insoumission des adolescents, qui jouent à ce qu'ils croient être des activités d'adultes, qu'ils ne sont pas encore, s'enivrent de vitesse au volant de voitures bricolées sur des parkings au milieu de la campagne suédoise. C'est ce passage complexe à l'âge d'homme, mélange d'enfance et de morgue virile, ces amitiés et ces mises à l'épreuve où chacun se mesure et se jauge, où chacun vient en découdre, à renfort de vitesse, de filles ou de défis. »



© MARTIN BOGREN



© MARTIN BOGREN



MARTIN BOGREN

Du lundi au samedi de 14h à 19h

**Martin Bogren,
Nolwenn Brod**

Jusqu'au 25 oct., 14h-19h (sf dim.),
galerie VU, 58, rue Saint-Lazare -
hôtel Paul-Delaroche, 9^e,
01 53 01 85 85. Entrée libre.

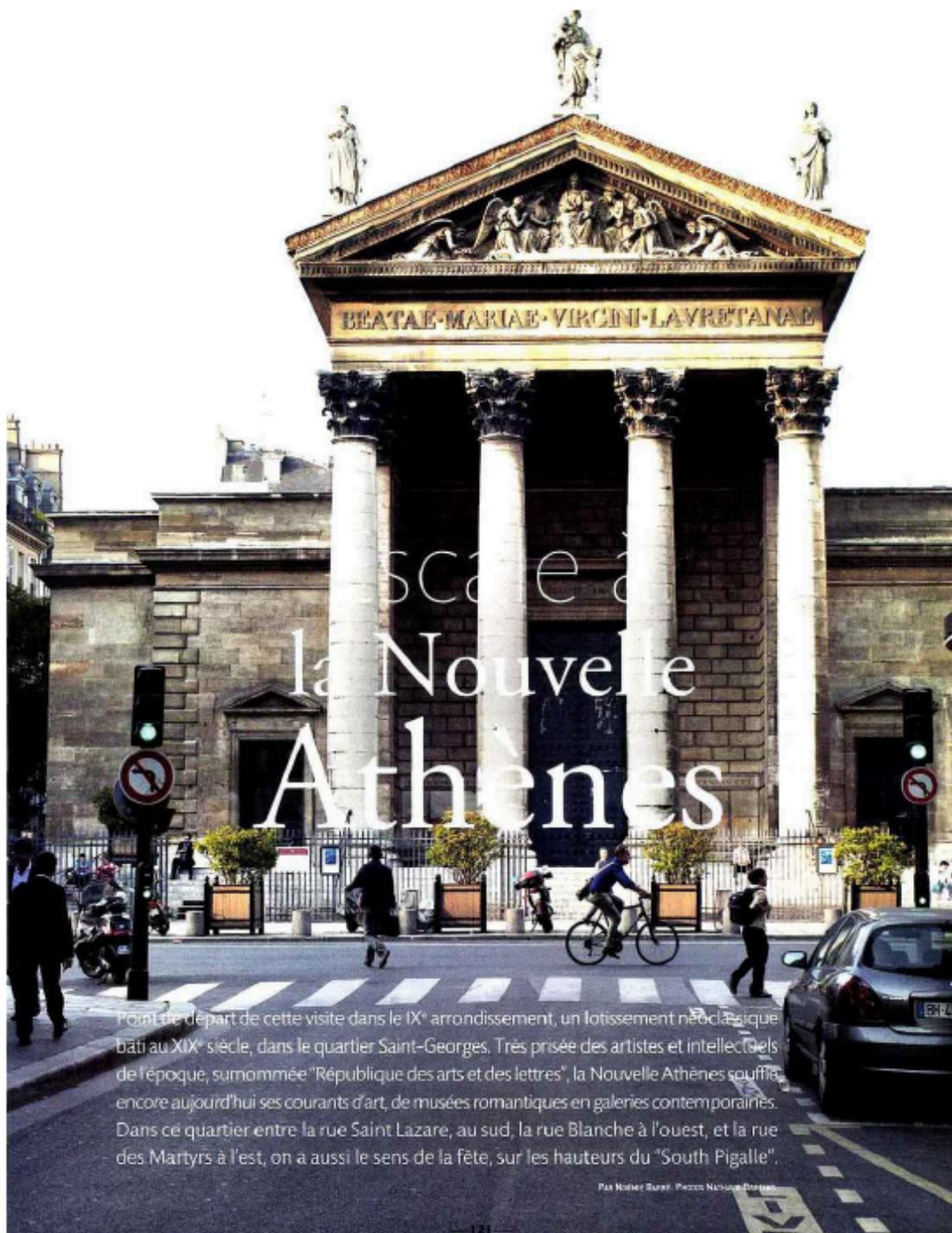
■ Les images du Suédois
Martin Bogren et celles de la
Bretonne Nolwenn Brod sont
présentées ensemble. A priori,
cela n'a rien à voir, mais...

Le premier capte en noir et
blanc, au jour déclinant, des
gamins qui zonent dans les
friches industrielles au volant
de bagnoles bricolées qu'ils
font vrombir pour épater
les filles. Les ambiances
sont superbes. La seconde
enregistre, en couleurs, l'*ar
gouren*. Une lutte bretonne
pratiquée debout. Celui qui
aura réussi à faire toucher
au sol les deux épaules
de son adversaire a gagné.
La lumière crépusculaire
qui frôle ce corps-à-corps
pratiqué en pleine nature
est d'une réelle sensualité.
Ces deux photographes
nous entraînent dans des
histoires de gamins, dans un
hors-temps, un hors-champ
fictionnel, avec presque rien,
mais un talent fou.

Expositions

Les photographes présentent leur passion!

75 - Tractor boys / Ar Gouren et autres visions - Deux séries signées Martin Bogren et Nolwenn Brod. Jusqu'au 25 octobre. Galerie VU, Hôtel Paul Delaroche, 58, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.





01. Le jardin du musée de la Vie romantique et ses tables où il fait bon s'attarder pour un café/cake, un déjeuner léger ou un jus de fruit l'après-midi.
02 et 03. Dans l'une des vitrines du musée, la moulage de la main de Frédéric Chopin. Et l'un des célèbres portraits de George Sand par Auguste Chaperier. Elle venait ici avec Chopin et Delacroix, passer des soirées dans l'atelier-salon du peintre Ary Scheffer.
Page de droite. La façade sur rue de l'hôtel particulier de style toscan du peintre romantique Paul Deloche. Il abrite aujourd'hui la galerie W' et ses vernissages comme celui organisé pour "Tractor Boys" de Martin Boygen (devant l'une de ses photos) et "Ar Gouren et autres visions" de Nolwenn Brod (jusqu'au 25 octobre).



N



Le square d'Orléans, derrière une porte cochère de la rue Talibout, un ensemble d'habitations abritant aujourd'hui une myriade de bureaux et de sociétés, fut jadis la résidence de nombreux artistes et intellectuels. George Sand et Frédéric Chopin en tête de liste. Ce sont les colonnes des façades de ce lotissement de luxe et le style néoclassique des bâtiments alentour qui fixèrent le nom du quartier : La Nouvelle Athènes était née.

De destins romantiques...

Berceau des nouveaux romantiques, les arts sont ici omniprésents, de la maison de Gustave Moreau à celle d'Ary Scheffer, les peintres et leur cercle d'amis poètes, écrivains, musiciens ont façonné l'atmosphère de cette

Nouvelle Athènes. L'esprit de cette société raffinée, érudite mais ne boudant pas ses plaisirs, transparait encore aujourd'hui, au calme, dans le jardin du musée de la Vie romantique, dans le salon de lecture de la Bibliothèque Chopin... À la même époque, un peu en contrebas de cette scarpole, l'église Notre-Dame-de-Lorette s'élevait sous le tracé de l'architecte Hippolyte Lebus. Inspiré des basiliques romaines, son intérieur est richement décoré de peintures XIX^e, chapeautés d'un plafond à caissons. Parcourir les rues du quartier est la promesse de jolies surprises architecturales et de curiosités comme les vitraux orientalistes de la Villa Frochot ou l'hôtel particulier de style toscan du peintre Paul Deloche.

... en dessins photographiques

C'est dans cet hôtel particulier, que la galerie W' expose des photographes contemporains. Son installation, il y a quatre ans, a fait des émules, comme le Mobile Camera Club, dédié à la photo "smartphone" ou encore Tago Mayo et la Micro Galerie qui apportent un élan artistique dans le périmètre. Des antiquaires jalonent les rues autour de la place Saint-Georges, mais la population changeant, des boutiques d'un nouveau genre fleurissent, s'adaptant aux envies des trentenaires : objets et frigos vintage, déco boho pour chambres d'enfants, gadgets design, accessoires estampillés "SoPi" (South Pigalle), mais aussi vêtements de créateurs ou de marques pointues, notamment chez Pigalle ou au concept-store Sept-cinq.



Doux supplices rue des Martyrs...

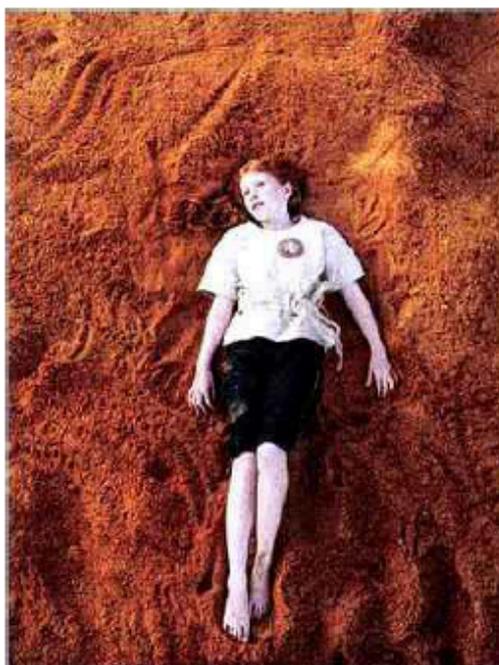
Antre d'agapes, la rue des Martyrs, traditionnellement connotée de commerces de bouche, mise récemment sur les produits pour foodistas. Pour remplir son cabas, quelques commerçants authentiques subsistent, poissonnier, primeur, fromager, boulanger et boucher, aidés pour le dessert de signataires, comme Armand Delmonnet ou Sébastien Giveland. Ces ouvertures siglées, combinées aux attentes des nouveaux habitants et à l'attrait croissant du quartier, ont déclenché une avalanche d'échoppes spécialisées, en choux à la crème, glaces, gaufres, bonbons, jambon ibérique et autres petits extras, présentés dans des vitrines bien léchées. Hors ce sentier en pente voué au péché de gourmandise branché, on pourra

trouver d'autres bons produits, chez *Canova* ou à l'*Épicerie Génoise*, fraîchement ouverte... ou simplement faire son marché le vendredi après-midi, un peu plus haut, au square d'Anvers. Quand on ne veut pas cuisiner, une foultitude de restaurants prodigue leurs bienfaits. En mode bistronomique (*Le Painache, Caillebotte*), traditionnel français (*Le Bon Georges, Grangeotte, Les Couillises*), crudivore (*Pouss-Pouss*), anglo-saxon (*Rose Bakery*) ou américain (*Buvette*), si le choix est vaste, les adresses sont convoitées.

... et paradis pour noctambules

Point de tragédie grecque ici, mais des théâtres qui savent jouer la comédie depuis des décennies, place Saint-Georges ou rue La Bruyère,

en prolongement des salles de spectacles autour de l'Opéra et en avant-scène de celles du XVIII^e. Rappel opportun, les restaurants aux alentours savent accueillir avant et après représentation. La fête plus improvisée prend racine dans les bars, en grimpaient vers la rue Frochot, où de nombreux établissements "à filles", estampillés Pigalle, se reconvertissement en lieux branchés. La mythologie est à l'honneur, on s'installe son cocktail dans une ambiance Tiki (*Dirty Dick*), autour d'une barre de pole dance (*Pole ou Face*), au comptoir années 1950 (*Le Sous-Sol*) avant de prolonger la soirée en club, pour danser. Car il faut bien l'avouer, la Nouvelle Athènes en soirée est d'un calme olympien et laisse ses habitants reposer. Et ils lui en sont grés !



Les ados de Martin Bogren et Nolwenn Brod

Martin Bogren et Nolwenn Brod (photo) expriment à travers la confrontation des adolescents entre eux leur confrontation au monde, via des rites initiatiques — rodéo dans de vieilles voitures en Suède ou lutte traditionnelle bretonne.

Jusqu'au 25 octobre. Galerie **VU,
Hôtel Paul Delaroche,
58, rue Saint-Lazare, Paris 9^e.
www.galerievu.com**

Youth's fleeting moments



PHOTOGRAPHS BY MARTIN BOGREN



RACING BY Martin Bogren began his career as a photographer by touring extensively with the Swedish pop band the Cardigans. His latest collection of pictures, on display in Paris at the Galerie VU until Saturday, alongside the work of Nolwenn Brod, focuses on a less celebrated aspect of Swedish youth culture. The collection, "Tractor Boys," shows teenagers in the southern

countryside. At night, they meet to race vehicles that resemble pickup trucks—technically the vehicles are for use in agriculture, but they are the ride of choice for boy racers because they can be driven at a younger age than normal cars. Mr. Bogren's pictures seize moments in the racers' lives, but they also tell a universal story of adolescent emotions and the mischief of youth.